

Fin des temps
Vibrations au loin
des violons et des soupirs
Repartir
Partir
Habiter l'inexistence
Ils soufflent sur la corde
attendent
collectent le collecté
Les brûlures sont insoutenables
Ils soutiennent
et repartent
encore
et partent
incessamment

Le matin habrite un être
Sous une racine gluante
Odorante
Répugnante
Il part
Encore
et repart
Encore
Ce soir
Ou demain
La racine n'oublie pas
Elle dégouline
Le prive
Ne reste pas
Reste Engluée
Elle casse, tracasse
Le bout n'existe pas

La fraîcheur est une noix
Roule
Part
Encore
et repart
Laissant la racine gluante
Et l'être privé du monde
Le soir
On abandonne
Oublie
Prie pour que la mangrove remplisse
Parte
Encore
Et reparte
Pour que le béton craque
Sous les pas
Sous les noix
Pour que le métal fonde
On fusion

Et disparaisse sous la mangrove
Pour qu'elle détruise
Tout
Et libère le matin
Le soir
La pluie
Et l'après midi
La peur
La haine
L'adoration
Dans une seule noix

Un petit être
Une racine
La brume
L'inexistant
Il part
Et repart
Encore

Des mots supplantent
Effacent et recommencent
Sous des toits de plastique
Sous des siècles de brûlures
De fumée noire
de mangrove en sang
Dégoulinante
Dans un océan bleu
Bleu sang
Laissez pour contre dans le béton satiné
Sous le plastique brûlé
Brulant
Coulant
Puant
Violent

Les habitants respirent le bruit sourd
Des violons
Vagues du passé prétendants
Un futur
Ou
Une soirée
Peut être une nuit
Fraîche et bruyante
Larme par milliard
Sur un toit plume
Habitant deux petits êtres
Dans une cabane en mots.

Moi aussi